



TX-PAR-BZR29

SNCF: la CGT alerte Lagarde sur le stress au travail et des négociations en cours

Paris, 28 janv. 2010 (AFP) -

La CGT-cheminots, premier syndicat de la SNCF, a écrit jeudi à la ministre de l'Economie Christine Lagarde pour déplorer que l'entreprise ne s'attaque pas aux origines de la souffrance au travail alors que les "signaux d'alerte" se multiplient, selon le syndicat.

La CGT a appris en début de semaine le suicide d'un cadre technique de 48 ans à son domicile près de Toulouse. La direction régionale SNCF a confirmé ce suicide à l'AFP, en précisant qu'une enquête était en cours et qu'une cellule d'écoute psychologique était montée.

De plus, selon la CGT, un responsable des conducteurs de trains dans la même région a récemment "pété les plombs" après s'être enfermé dans son bureau, ce que la SNCF n'a pas été en mesure de confirmer.

"Ce sont de sérieuses alertes, à rapprocher du rythme et du nombre de restructurations poursuivies aujourd'hui à la SNCF", a estimé jeudi lors d'un point presse le secrétaire général de la CGT-cheminots, Didier Le Reste.

Pour 2009, la SNCF a recensé 4 suicides de personnels en service, et 5 hors service, a indiqué un porte-parole à l'AFP.

Dans son courrier à Mme Lagarde, dont copie a été envoyée à la presse, M. Le Reste "alerte" la ministre et lui demande d'intervenir sur la façon dont la SNCF traite la question de la souffrance au travail, qui "ne va pas dans le sens des recommandations que vous avez écrites", selon la CGT.

Dans un courrier envoyé fin septembre aux dirigeants des entreprises dans lesquelles l'Etat est actionnaire, Mme Lagarde leur demandait d'être "exemplaires" en matière de gestion et d'accompagnement des salariés, pour éviter des "événements tragiques" comme chez France Télécom.

La SNCF a organisé deux tables-rondes, les 17 décembre et 21 janvier, et avant cette dernière a communiqué un texte aux syndicats, dans lequel la CGT n'a retrouvé "aucune référence" à ses propositions.

"La direction de la SNCF prétend prendre appui sur l'accord national interprofessionnel sur le stress au travail de 2008, mais elle ne retient de ce texte de référence seulement des préconisations visant à détecter et à soigner des agents en situation difficile", note la CGT. Le syndicat voudrait aussi "combattre et éradiquer les origines de la souffrance au travail en étudiant les organisations du travail, les conséquences des méthodes managériales utilisées" notamment.

reb-gcv/im/bw

Afp le 28 janv. 10 à 18 26.